

RD-CONGO

LE COURRIER  
DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3993 - LUNDI 10 MAI 2021

COVID-19

# Le ministre de la Santé apporte la lumière sur les cas détectés à Gombe

L'information relayée par la voie des ondes et les réseaux sociaux a provoqué la panique dans la capitale. Pour apporter plus de lumière à cette question, le ministre de

la Santé publique, hygiène et prévention, Jean Jacques Mbungani, a expliqué aux professionnels des médias, au cours d'un point de presse qu'il a tenu, le 7 mai, à l'Hôtel

du gouvernement, que des cas de covid-19 ont été bel et bien enregistrés dans l'immeuble situé dans la commune de la Gombe. [Page 4](#)

MÉMOIRE ET PATRIMOINE

## Discussions sur l'avenir des musées en Afrique



Le sujet a alimenté le débat du troisième dialogue organisé au Musée national par l'Institut français - Halle de la Gombe en prélude au 28<sup>e</sup> sommet international Afrique-France de Montpellier retransmis en direct le 5 mai de 10h à 12h via sa page Facebook.

Le débat était centré sur « Le nouvel avenir des musées africains à la lumière d'avancées théoriques et politiques récentes », il a été soutenu par six principales réflexions. L'assistance hétéroclite conviée à cette rencontre a entendu les panelistes partager

*Une vue partielle des participants à la rencontre (Adiac)*

tour à tour leurs avis sur le sujet à commencer par Ribio Nzeza Bunketi, professeur des universités (Unikin et UCC, chercheur qui a pour centre d'intérêt les politiques culturelles et le management culturel).

[Page 2](#)

KINSHASA

## Lancement de la deuxième phase des travaux de réhabilitation de l'éclairage public

Prévue pour vingt et un jours, la deuxième phase des travaux concerne les avenues de Libération ex-24 Novembre (du boulevard du 30 Juin à Moulaert), Huileries (du boulevard Triomphal au boulevard du 30

Juin) et Kasavubu (du boulevard Sendwe à Kintambo Magasin). Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a lancé, le 7 mai, la deuxième phase des travaux de réhabilitation de l'éclairage public

des grandes artères de la capitale congolaise. Pour donner le go de cette étape des travaux, en allumant un luminaire, l'autorité urbaine a symboliquement choisi trois sites.

[Page 3](#)

DOSSIER BUKANGA-LONZO

## Matata Ponyo écourte son séjour à Conakry pour regagner Kinshasa

← Tweet

♥ Samuel nkulu ngokaci a aimé



Matata Ponyo Mapon ✓  
@Mapon\_Matata

De Conakry où je me trouve au service de l'Afrique, j'ai décidé d'écourter mon séjour de travail et de rentrer à Kinshasa pour faire face à une justice politiquement instrumentalisée. Je suis fier d'avoir servi mon pays dans la transparence et crois en la force de la vérité.

19:25 · 07 mai 21 · [Twitter for iPhone](#)

L'ancien Premier ministre congolais dit accepter de rentrer précipitamment au pays pour faire face à « une justice politiquement instrumentalisée ».

« De Conakry où je me trouve au service de l'Afrique, j'ai décidé d'écourter mon séjour de travail et de rentrer à Kinshasa pour faire face à une justice politiquement instrumentalisée. Je suis fier d'avoir servi mon pays dans la transparence et crois en la force de la vérité », lit-on dans un tweet de l'ancien Premier ministre congolais. [Page 2](#)



## MÉMOIRE ET PATRIMOINE

## Discussions sur l'avenir des musées en Afrique

Le sujet a alimenté le débat du troisième dialogue organisé au Musée national par l'Institut français - Halle de la Gombe en prélude au 28e Sommet international Afrique-France de Montpellier retransmis en direct le 5 mai de 10h à 12h via sa page Facebook.

Le débat était centré sur « Le nouvel avenir des musées africains à la lumière d'avancées théoriques et politiques récentes », il a été soutenu par six principales réflexions. L'assistance hétéroclite conviée à cette rencontre a entendu les panelistes partager tour à tour leurs avis sur le sujet à commencer par Ribio Nzeza Bunketi, professeur des universités (Unikin et UCC, chercheur qui a pour centre d'intérêt les politiques culturelles et le management culturel). Les quatre jeunes artistes, en l'occurrence Nizar Saleh (cinéaste-réalisateur travaillant sur les questions de restitution), Prisca Tankwey (artiste multidisciplinaire), Gosselte Lubondo (photographe travaillant sur la mémoire) et Steve Bandoma (plasticien) qui y prenaient part se sont également étendus sur le sujet tout autant que Patrick Lema (agent de collections du Musée national). Chacun des orateurs a livré son ressenti personnel se basant sur l'annonce de la restitution par la France de pièces majeures du patrimoine africain. Ils ont procédé à la réévaluation des concepts de patrimoine et de musée comme étant intraduisibles des langues européennes. Le renouveau de la pensée critique africaine, la vitalité de la scène artistique sur le continent et l'engagement de collectionneurs privés sont les questions majeures abordées à l'occasion.

Dans sa réflexion, le Pr Ribio Nzeza a estimé que réaliser des inventaires serait l'un des préalable à la restitution, notant au passage que toutes les œuvres congolaises exposées dans les musées occidentaux n'ont pas été acquises illégalement. Avis partagé par les co-débatteurs et confirmé par le directeur gé-

néral des Instituts des musées nationaux du Congo (IMNC), Paul Bakwalufu. Et d'ajouter : « *La Belgique n'est pas le seul pays à posséder des œuvres congolaises. La France aussi, notamment au Musée du quai Branly-Jacques Chirac* ». Propos renchérissés par Gosselte Lubondo qui a évoqué son passage dans l'une des salles où des œuvres du Kongo central, sa province d'origine lui ont fait une très forte impression. Savoir que plusieurs autres pays occidentaux possèdent des œuvres d'art congolais à l'instar même des États-Unis.

### Deux autres dialogues en perspective

Le Pr Ribio Nzeza a tout aussi évoqué « *l'obligation d'avoir, en RDC, des musées Hi-Tech pour conserver et répertorier les œuvres congolaises identifiées car toutes ne sont pas gardées dans des musées. Il faut à la fois un renforcement des capacités des infrastructures des musées mais aussi de dialogue avec les communautés locales propriétaires de certaines œuvres afin de les encourager à les conserver et les aider à faire en sorte qu'elles jouent pleinement leur rôle* ». Ce qui rejoint la pensée partagée par les orateurs que « *pour certaines œuvres, outre leur esthétique, elles ont des fonctions sociales, spirituelles et ne servent pas qu'à être exposées pour attirer les regards ou susciter l'admiration des visiteurs des musées. Il faudrait, par-delà le retour exigé des œuvres au pays, réconcilier les citoyens congolais ou les Africains avec leur patrimoine que plusieurs considèrent comme des objets extérieurs à leur vie, taxés de fétiches alors qu'ils font partie de notre identité* ».



Une vue partielle des participants à la rencontre (Adiac)

Et de préconiser à cet effet : « *Le programme d'enseignement doit prendre en compte les questions patrimoniales, de musées, de mémoire et même veiller à enrichir le contenu des cours d'histoire et de géographie pour des Congolais à la hauteur et l'image de ceux que nous voulons voir comme citoyens de ce pays* ».

La directrice déléguée de l'Institut français de Kinshasa (IF), Élodie Chabert, a confié au Courrier de Kinshasa que la rencontre était transmise en direct du Musée national de la RDC sur la page Facebook de l'IF - Halle de la Gombe. Le dialogue du jour basé sur le sujet « *Mémoire et patrimoine : l'avenir des musées en Afrique à l'aune de la restitution des œuvres patrimoniales* », a-t-elle indiqué, « *est l'une des rencontres organisées en amont du Sommet international Afrique-France* ». Et de renchérir : « *C'est l'occasion d'aborder des grands sujets de société en laissant la parole aux personnes qui, au regard de leur pratique personnelle,*

*artistique, etc., peuvent se mettre en dialogue en fonction des thématiques abordées. Cela permet de savoir quelles sont les ambitions, les souhaits, idées, perspectives et propositions de la jeunesse sur ce propos* ». Ainsi, le débat du 5 mai a été précédé de celui organisé sur le genre, le 8 mars, à l'IF. Et, avant elle, « *une autre émission retransmise en direct sur Lla Radio Okapi avait porté sur le numérique et la mobilité des savoirs* », a dit Élodie Chabert. « *Il y en aura deux autres, une sur la participation citoyenne à la démocratie et l'autre sur l'environnement* », a-t-elle affirmé. C'est donc à défaut d'organiser les rencontres publiques à l'instar des conférences mensuelles que tenait la Halle de la Gombe avant la pandémie, que les grands-débats de l'IF sont désormais diffusés sur Radio Okapi de sorte à atteindre un plus large public que Kinshasa. Par ailleurs, a souligné Élodie Chabert, « *d'autres débats sont organisés par l'antenne de l'IF à Lubumbashi. Et question*

*d'avoir une large audience, la rencontre est retransmise en direct soit via zoom ou Facebook live. Les questions du public, quand il y en a, sont prises en compte ou celles des auditeurs dans le cas où la retransmission se fait en direct sur Radio Okapi* ». Quant à celui du jour, il a été enrichi par les interventions du DG Bakalufwa, du directeur du musée national, l'hôte du jour, en l'occurrence le Pr Bundjoko ainsi que par les avis de quelques chercheurs participants à la discussion de bon coeur. Pour la directrice déléguée de l'IF ravie, « *c'est très important que l'on se positionne sur un débat, une discussion et non seulement sur une information* ». Et de poursuivre : « *Ce qui importe pour nous dans cette démarche, c'est de récupérer de la matière, savoir ce que les gens pensent du pays, principalement les jeunes car ce sont eux l'Afrique de demain et nous permet de nourrir ce dialogue* ».

Nioni Masela

#### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

#### Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

#### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

#### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

#### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

#### Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville : Gyllin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault



## DOSSIER BUKANGA-LONZO

## Matata Ponyo écourte son séjour à Conakry pour regagner Kinshasa

L'ancien Premier ministre congolais dit accepter de rentrer précipitamment au pays pour faire face à « une justice politiquement instrumentalisée ».

« De Conakry où je me trouve au service de l'Afrique, j'ai décidé d'écourter mon séjour de travail et de rentrer à Kinshasa pour faire face à une justice politiquement instrumentalisée. Je suis fier d'avoir servi mon pays dans la transparence et crois en la force de la vérité », lit-on dans un tweet de l'ancien Premier ministre congolais, Augustin Matata Ponyo Mapon. Ce dernier a ainsi réagi à une demande de la justice faite au Sénat congolais de lever ses immunités en vue d'engager des poursuites contre lui dans l'affaire de la gestion du parc agro-industriel de Bukanga-Lonzo.

Il est, en effet, rappelé que l'Inspection générale des finances (IGF) relève plusieurs griefs à charge d'Augustin Matata Ponyo, que cette institution dé-

← Tweet

♥ Samuel nkulu ngokaci a aimé



Matata Ponyo Mapon ✓  
@Mapon\_Matata

**De Conakry où je me trouve au service de l'Afrique, j'ai décidé d'écourter mon séjour de travail et de rentrer à Kinshasa pour faire face à une justice politiquement instrumentalisée. Je suis fier d'avoir servi mon pays dans la transparence et crois en la force de la vérité.**

19:25 · 07 mai 21 · Twitter for iPhone

signe comme « l'auteur intellectuel de la débâcle de ce parc agro-industriel ». L'ancien Premier ministre congolais, dont les responsabilités seraient établies dans la conception, la planification et les engagements pour paiement de plus de 83% des fonds décaissés directement au profit des comptes du partenaire sud-africain et de ses filiales logées en Afrique du Sud, ainsi qu'au profit de la société MIC Industries, devra présenter ses moyens de défense devant la justice.

De son côté, malgré que son nom a commencé à être cité depuis les premières heures du débâcle de ce parc, Augustin Matata Ponyo continue à

clamer son innocence. Il a notamment, dans cette optique, affirmé le 12 février 2021, qu'il se réservait le droit de porter plainte contre l'IGF pour diffamation et fausse information. « Je n'ai détourné aucun dollar du projet Bukanga-Lonzo, toutes les conclusions de l'IGF sont politiques et n'ont rien à voir avec la réalité sur le terrain. Je me réserve le droit de porter plainte contre lui pour diffamation », s'est-il défendu lors d'un point de presse tenu dans la capitale congolaise au cours duquel il avait affirmé que toutes les conclusions contenues dans le rapport de l'IGF sur le projet du parc-agro industriel de Bukanga-Lonzo étaient politiques et déconnectées de la réalité sur le terrain.

Lucien Dianzenza

## KINSHASA

## Lancement de la deuxième phase des travaux de réhabilitation de l'éclairage public

Cette étape prévue pour vingt-et-un jours concerne les avenues de Libération ex-24 novembre (du boulevard du 30 juin à Moulaert), Huileries (du boulevard Triomphal au boulevard du 30 juin) et Kasavubu (du boulevard Sendwe à Kintambo Magasin).

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, a lancé, le 7 mai 2021, la deuxième phase des travaux de réhabilitation de l'éclairage public des grandes artères de la capitale congolaise. Pour donner le go de cette étape des travaux, en allumant un luminaire, l'autorité urbaine a symboliquement choisi trois sites. Il s'agit notamment des croisements des avenues Triomphale et Libération ex-24 novembre, les avenues Kasa-Vubu et Victoire ainsi que les avenues des Huileries et Colonel Ebeya. Ces cérémoniales se sont déroulées en présence du directeur du département de distribution de Kinshasa, des membres du gouvernement provincial, plusieurs membres du cabinet du gouverneur et la popu-



lation venue nombreuse soutenir cette action. « Cette étape concerne l'avenue e la Libération ex-24 novembre, de son croisement avec le boule-

vard du 30 juin, jusqu'au rond-point Moulaert, l'avenue des Huileries de son croisement avec le boulevard Triomphal jusqu'au boulevard du

Le gouverneur Ngobila, lançant la deuxième phase de l'opération

30 juin et l'avenue Kasa-Vubu en commençant par le boulevard Sendwe en passant par les communes de Kalamu, Kasa-Vubu, Ngiri-Ngiri,

Bandalungwa jusqu'à Kintambo magasin », a précisé le gouverneur Ngobila.

Le directeur du département de distribution de Kinshasa de la Société nationale d'électricité (Snél), Alain Bokele, a, quant à lui, indiqué que les travaux prendront vingt et un jours. Ce responsable de la Snél au niveau de la ville-province de Kinshasa a, par ailleurs, promis de remplacer certains luminaires foutus dans les endroits où les travaux avaient déjà eu lieu lors de la première étape.

Cette nouvelle opération se réalise avec le deuxième lot de 5 mille ampoules que la ville a doté à la Snél, l'ambition étant d'éclairer toutes les grandes artères de la capitale congolaise.

L.D.



## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# Ouverture d'un atelier de réflexion sur l'état des lieux du secteur

Le ministre d'Etat, ministre de l'Aménagement du territoire, Guy Loando Mboyo, veut innover dans son secteur en s'appuyant sur une gestion axée sur le résultat. Pour relever ce défi, Guy Loando mboyo ne compte pas le faire seul mais plutôt avec toute son administration et les services relevant de son secteur.

C'est dans cette optique qu'il a ouvert le 6 mai un atelier de réflexion sur l'état des lieux de l'aménagement du territoire en RDC. Au cours de cet atelier dont la clôture interviendra le 8 mai, il sera question aux participants de faire une analyse approfondie du secteur. Concrètement, les participants passeront au peigne fin tout ce qui est fait dans ce secteur afin de prendre des résolutions idoines pour un nouveau départ.

Dans son mot d'ouverture, le ministre d'Etat, Guy Loando, a souligné que cet atelier offre un cadre de réflexion aux participants pour analyser les acquis et les faiblesses du secteur, détecter les menaces et relever les opportunités à saisir pour le décollage du secteur. Pour le ministre d'Etat, Guy Loando, les résolutions issues de cet atelier lui permettront d'élaborer une feuille de route qui sera présentée au gouvernement. «A l'issue de cet atelier, ce que vous sortirez servira de socle pour l'élaboration de la feuille de route du ministère d'Etat, ministère de l'Aménagement du territoire afin de répondre aux attentes du



Guy Loando ouvrant l'atelier de réflexion sur l'état des lieux

gouvernement. Toutes les décisions à prendre sortiront des résolutions de cet atelier», a-t-il déclaré.

Guy Loando a, par ailleurs, souligné que les résolutions qui sortiront de cet atelier seront relayées dans les divi-

sions provinciales afin d'avoir tous un langage commun pour porter haut le secteur de l'aménagement du territoire.

Pour sa part, le secrétaire général à l'aménagement du territoire, Jean Pierre Khonde Wa Masinga, a appelé les par-

ticipants à faire preuve de l'assiduité durant les travaux. Pour le premier jour de cet atelier, le secrétaire général a exposé notamment sur l'historique, les difficultés, les réalisations et la réforme de l'aménagement du terri-

toire. Des directeurs, chefs de divisions, chefs de bureau, agences et services du ministère d'Etat de l'Aménagement du territoire prennent part à cet exercice de réflexion sur l'état des lieux.

**Blandine Lusimana**

## COVID-19

## La lumière sur les cas détectés à Gombe

L'information relayée par la voie des ondes et les réseaux sociaux a provoqué la panique dans la capitale.

Pour apporter plus de lumière à cette question, le ministre de la Santé publique, hygiène et prévention, Jean Jacques Mbungani, a expliqué aux professionnels des médias, au cours d'un point de presse qu'il a tenu, le 7 mai, à l'Hôtel du gouvernement, que des cas de covid-19 ont été bel et bien enregistrés dans l'immeuble situé dans la commune de la Gombe. Aussitôt alertée, a-t-il expliqué, une équipe de la riposte à la covid-19 a effectué une descente à Gombe, afin d'effectuer des investigations et des prélèvements auprès de personnes trouvées sur les lieux.

Jean-jacques Mbungani a souligné que les résultats des analyses effectuées à l'Institut national de recherche biomédicale (INRB) ont confirmé vingt-cinq personnes positives à la covid-19, parmi lesquels vingt de nationalité indienne et cinq Congolais, dont onze hommes et quatorze femmes. On note également la présence d'une personne de moins de 15 ans. «Aussitôt, toutes les mesures de santé publique nécessaires ont été prises autour de cet immeuble», a déclaré le Dr Mbungani. Parmi ces mesures, il y a la

mise en quarantaine de tous les occupants de l'immeuble, l'organisation de la prise en charge correcte, selon le protocole national de toutes les personnes infectées, la décontamination de l'immeuble concerné, l'approfondissement des investigations de tous les cas confirmés et identification de tous les contacts à suivre, l'extension des investigations à d'autres sites suspects et le lancement, le plus tôt possible, du séquençage des échantillons pour déterminer la souche du virus. D'autres mesures de santé publique, a-t-il souligné, vont être prises, notamment celles régulant le contrôle aux points d'entrée qui interviendront incessamment.

### Appel au calme

Dr Mbungani a exhorté la population à garder son calme et à continuer d'observer les mesures barrières édictées par les autorités politiques et sanitaires, notamment le lavage régulier et correct des mains, la distanciation physique et le port correct et obligatoire du masque.

**B.L.**

## FINANCES

## Une salle de marchés aux standards internationaux à Kinshasa

**La Raw Bank est à l'origine de la grande innovation dans le secteur bancaire rd-congolais. En transformant ainsi la capitale en une vaste place financière, la première banque de la RDC avec 400 000 clients, représentant 27 % de parts du marché, offre aux entreprises un plus large accès à des solutions de financement d'investissement et de couverture de taux de change et des matières premières.**

L'événement est loin de passer inaperçu dans le microcosme bancaire du pays. Pour la première fois, une banque de la place lance une salle de marché qui répond aux standards internationaux. En plus d'innover, cette salle de marché permet à Rawbank, déjà partenaire de plusieurs bailleurs internationaux dont Proparco, IFC, Shelter, Africa, TDB et Bad, d'intervenir plus sereinement sur les marchés des capitaux nationaux et internationaux pour le compte de ses clients « entreprises ». En effet, ce cadre pourra servir à des opérations classiques liées au change, aux marchés à terme, aux marchés obligataires et à l'accès à des fonds d'investissements. « Nos clients, souhaitant investir de façon innovante, n'ont pas à se déplacer ou à faire usage d'outils complexes. Des solutions efficaces et accessibles sont disponibles ici, en RDC », déclare son directeur général, Mustafa Rawji.

Au sujet du projet, il est porté par la banque depuis plus de deux ans, a-t-on appris. Pour l'accompagnement dans le déploiement, les décideurs de la banque ont fait appel à des consultants étrangers. Quant à son lancement effectif, certaines indiscretions avançaient le mois de juin prochain. Par un communiqué officiel datant du 5 mai, la banque vient d'annoncer le lancement de sa propre salle de marchés en plein cœur de la ville de Kinshasa, plus précisément dans les locaux de l'Atrium, le siège de la banque. Cette salle, poursuit le document, traitera de diverses opérations, dont l'émission des titres de créances négociables qui regroupent les bons du trésor émis par l'État, les certificats de dépôt produits par la banque et les billets de trésorerie émis par les entreprises.

**Laurent Essolomwa**



## GRANDE MURAILLE VERTE

# Un projet qui manque de fonds

Lancé en 2007 avec comme objectif planter des arbres sur 100 millions d'hectares en vue d'arrêter l'avancée du désert, du Sénégal à Djibouti, le projet manque de financements et d'eau.

La grande muraille verte est un tracé de 8000 km de long sur 15 km de large, pour revégétaliser d'ici 2030, 100 millions d'hectares, et ainsi empêcher que le sable gagne du terrain sur les arbres desséchés. Mais des fonds manquent y compris de l'eau pour arroser les acacias. Seulement 4% de l'objectif a été atteint depuis que ce projet a été lancé en 2007, qui devait traverser 11 pays, allant du Sénégal à Djibouti.

L'objectif est de lutter contre la désertification et le changement climatique avec le financement, entre autres, de la Banque mondiale (BM), l'Union européenne (UE). Pour relancer le projet, et pour une meilleure gestion d'eau, un directeur vient d'être nommé sans moyens financiers. Sur des milliards d'euros déjà mobilisés, très peu ont été mis au service de ce chantier pharaonique, qui a pris 10 ans de retard, et est resté dans son état embryonnaire, laissant le désert avancé. Seulement 4% des territoires concernés ont été reboisés. Le «One Planet summit», pour la biodiversité, a pris les choses en main, malgré l'insécurité ambiante dans la région.



La réalisation de la « Grande muraille » va transformer la vie de 100 millions d'habitants, créer 10 millions d'emplois verts et piéger 250 millions de tonnes de carbone. Dans son rapport d'étape

présenté en septembre 2020 par les Nations unies, à peine 4% de l'objectif prévu pour 2030 a été atteint. Soit 4 millions d'hectares de terre aménagés sur les 100 millions du programme, dont

la moitié réalisée par la seule Ethiopie et son ambitieux programme de reboisement. L'argent manque et seul un financement international pourra faire avancer le projet. La plupart

des Etats de la région font partie des pays les moins avancés. De plus, les territoires concernés par le projet connaissent de faibles précipitations et un climat d'insécurité ambiant - Le Niger, le Nigeria, le Burkina Faso, le Mali... A cela s'ajoute l'aspect technique lié à la main-d'œuvre pour les opérations de reforestation. Le rapport des Nations unies appelle au recentrage du projet, à tenir compte de la bonne gestion durable des terres.

Des critiques sont portées par exemple, à la méconnaissance du taux de réussite des plantations, à la gestion de l'eau, aux pratiques culturelles, à la remise en culture de terres dégradées, et à une dispersion des aides. Il y a également des distorsions en matière de fonds perçus. Les pays déclarent avoir reçu 149 millions de dollars de financement extérieur, alors que les contributions individuelles des Etats membres déclarées s'élèvent à environ 53,4 millions de dollars. Ainsi, les Etats auraient investi dans des programmes plus pertinents à leurs sens, que ceux concernant strictement la zone de la « Grande muraille verte ».

Noël Ndong

**Avec la Banque Postale du Congo,**  
payez en ligne vos taxes  
et déclarations de douanes

www.banquepostale-congo.com

### Conditions d'utilisation

- ✓ Etre client de la Banque Postale du Congo
- ✓ Disposer d'une déclaration validée des bureaux de douanes
- ✓ Souscrire au service NETBANKING ou BPCNET
- ✓ Accéder à la plateforme et suivre les instructions données

### Avantages

- ✓ Plafond illimité de paiement
- ✓ Gain de temps
- ✓ Disponibilité
- ✓ Sécurité



Pour plus d'informations, veuillez appeler le 2223  
ou consulter notre page Facebook.

Votre banque au bout des doigts



## KOUILOU

# Les localités de Bioko, Kakamoéka et Manzi reliées par un réseau routier

Les travaux de construction du tronçon Bioko-Mbena-Kakamoéka-Manzi, long de 89km, s'exécutent normalement, tandis que les chantiers des ponts vont démarrer dès le mois de juin. Devenue impraticable depuis plus de 20 ans, la route dite « la boucle du Kouilou » est vitale pour les habitants de ces districts et le commerce inter-localités.

Une forte délégation des cadres techniques du ministère de l'Équipement et de l'Entretien routier et celui de l'Économie forestière a visité le tronçon, le 7 mai, pour évaluer l'état d'avancement des travaux d'ouverture de la route qui sont exécutés par la société Taman ind. Les travaux de cette route et des neuf ponts prévus dans le projet sont financés par les sociétés forestières dans le cadre d'un partenariat signé avec le gouvernement congolais.

Lancés le 3 décembre 2020 au village Bioko, les travaux d'ouverture du tronçon Bioko-Mbena-Kakamoéka-Manzi sont exécutés à une distance de 22km et le rechargement à la latérite est en cours de réalisation. « Les travaux pourront s'achever avant la fin du mois de mai. Avec l'arrivée de la saison sèche, nous allons mieux avancer dans les travaux », a assuré Christophe Alphonse Apondi, directeur départemental de l'Entretien routier du Kouilou.

Le léger retard observé dans l'avancement des chantiers est dû, d'après le directeur de contrôle et surveillance des Travaux, Guy Raymond Richard Mouengue, aux fortes



Les travaux d'ouverture à Kakamoéka/Adiac

pluies saisonnières qui se sont abattues dans cette région forestière et au temps de l'acheminement du matériel. Les travaux d'aménagement et d'ouverture sont exécutés à peine 10%, indique le contrôleur. Un autre volet du projet concerne la construction des ouvrages de franchissement définitif, notamment des neuf ponts en béton. À ce stade, trois ponts sont déjà accessibles sur les rivières Loudji, Loutimbo et la rivière Mouyondzi. La société China wu yi Congo, en charge de ce

module de projet, a promis d'accélérer les travaux des six premiers ponts dès la saison sèche, en juin. « L'étude de faisabilité est déjà prête, de même que le choix des sites. Nous sommes actuellement en train d'acheminer du matériel », a assuré Ema, la représentante de la société China Wu Yi Congo. Même assurance du côté des membres de la mission technique qui ont salué l'état d'avancement des travaux de désenclavement de cette partie du pays. La route

de la boucle du Kouilou, s'est réjoui le directeur général de l'Équipement, Blaise Onanga, permettra de relier les principaux tronçons Pointe-Noire-Lembala-Loumbo-Matombi-Madingo-Kayes-Tandou-Youmbi-Tchizalamou et Bioko-Mbena-Kakamoéka-Tchisafou-Manzi-Malele-Hinda-Mengo-Pointe-Noire.

L'impact de cette ouverture sera bénéfique aussi bien pour la population riveraine que pour les entreprises forestières. « Cette route vise à rendre circulaire la boucle de Kouilou et à permettre aux forestiers du Kouilou d'acheminer du bois sans emprunter la Route nationale. Elle va aussi aider les exploitants forestiers de la Lékoumou, de la Bouenza et du Niari », a ajouté Blaise Onanga.

Le vice-président du conseil départemental du Kouilou, Oscar Tchivika Sitou, et les milliers d'habitants de Madingo-Kayes et Kakamoéka peuvent lancer un gros ouf de soulagement. Ils étaient coupés du reste du monde depuis plusieurs années, sans accès à des services sociaux de base et aux grands marchés.

**Fiacre Kombo**

## LE FAIT DU JOUR

## Presse : l'école JA

BBY. Lui-même et les autres abrégèrent ainsi son nom. Béchir Ben Yahmed, propriétaire de Jeune Afrique et animateur de la célèbre chronique « Ce que je crois », paraissant en ouverture du mythique journal qu'il avait lancé en 1961, a tiré sa révérence le 3 mai 2021, après de longues années passées à servir la cause de l'information. Cet homme marquera à jamais la profession, tant par son apport personnel au traitement de l'actualité que par la place gagnée dans le paysage médiatique mondial par l'hebdomadaire.

Dans les années 1980, quand nous autres, par attrait pour l'écriture, nous essayions au métier de rédacteur, notre attention fut attirée par la qualité des informations que nous lisions dans Jeune Afrique. Surtout aussi par la manière dont elles furent relayées. Sans les avoir rencontrés physiquement, nous nous familiarisions avec les principaux rédacteurs du journal. Nous ne savions pas si

leur métier était aisé, s'ils étaient exempts de pressions de divers ordres et s'ils travaillaient toujours dans les meilleures conditions. Nous voyions néanmoins que chacun d'eux donnait le meilleur de lui-même pour assumer la fonction d'informer qu'il avait choisie d'exercer.

A cette époque, cela va sans dire, les questions idéologiques étant au cœur des relations Est-Ouest, un autre titre, Afrique-Asie, en l'occurrence, semblait animer cette rivalité avec Jeune Afrique en matière de couverture de l'actualité du continent africain. Si on devait les classer suivant ces registres doctrinaux, Afrique-Asie était visiblement tiers-mondiste et de gauche, tandis que Jeune Afrique se la donnait de droite.

On disait de ce dernier aussi qu'à force de fouiner dans la cour des régimes africains postindépendances, de les prendre à revers pour leur gestion des affaires publiques présentée

comme autoritaire, voire chaotique, donc nécessairement mauvaise, Jeune Afrique avait fini par trouver son compte. Convaincu de sa notoriété, de ce que son message portait, l'hebdomadaire adopta en quelque sorte le publi-info comme option de se préserver contre les nombreuses saisies que subissaient ses parutions et aussi, on pourrait le dire en langage pop, « moyen de vivre ». « On vit avec du génie mais on mange avec l'argent » disait un sage à son fils.

Ces considérations, ou ces incriminations n'affectaient en rien la crédibilité du journal de BBY. A l'école de celui-ci, nous nous formions en lisant et relisant les reportages et autres papiers de fond dont les signataires s'appelaient entre autres : Marcel Péju, Sophie Bessis, Philippe Gaillard, Patrick Girard, Siradiou Diallo, Sennen Andriamirado, Amin Maalouf, François Soudan. Ils vous racontaient toujours, au détail près, le déroulé d'un putsch dans tel pays, la chute d'un régime dans tel autre,

le triomphe d'une junte ici, la brutalité d'un système politique, pas seulement en Afrique mais aussi dans les pays du Sud. Il y avait aussi, cerise sur le gâteau, des textes d'une densité remarquable sur la géopolitique internationale.

Dire que des années plus tard, quand il quitta Jeune Afrique, où sa mission, entre 1995 et 1997 consistait en une assistance technique, nous faisons la connaissance de l'une des personnalités, Jean-Paul Pigasse, pour ne pas le citer. Depuis dix-sept ans, jour pour jour, à ses côtés et avec lui, nous continuons d'apprendre le traitement de l'information. Nous nous entendons dire qu'il faut aimer ce que l'on fait, et savoir servir l'intérêt général. Avec passion, mais avec humilité.

Comme si la signature BBY s'apparentait à la formule anglaise Bye-Bye ! Béchir Ben Yahmed avait le métier et l'a exercé avec régularité. Il mérite cet hommage !

**Gankama N'Siah**



## FAITS MARQUANTS

**Les autorités et le secteur de la santé au Népal** ont du mal à affronter une hausse soudaine et massive du nombre de cas de Covid-19, alimentée par la terrible flambée de l'épidémie en Inde voisine. Depuis trois semaines, les contaminations se sont accélérées, avec deux tests sur cinq se révélant positifs. Jeudi, le pays qui compte trente millions d'habitants a enregistré un record national de hausse quotidienne des cas. Le Premier ministre Khadga Prasad Sharma Oli a lancé cette semaine un appel à l'aide à la communauté internationale pour obtenir des vaccins et des équipements médicaux.

**Le Premier ministre tunisien Hichem Mechichi** a annoncé un confinement du 9 au 16 mai, semaine marquée par la fin du mois de jeûne du ramadan attendue le 13 mai, avertissant que le système de santé menace de s'écrouler en raison de l'afflux grandissant de malades dans les hôpitaux. Les mosquées, les marchés et les commerces non essentiels seront fermés et les déplacements interdits entre les régions du pays. Rassemblements et fêtes familiales ou culturelles sont interdits et le couvre-feu élargi de 19 heures à 5 heures. Les Tunisiens sont invités à ne sortir de chez eux que pour le strict nécessaire tandis que les écoles sont closes depuis mi-avril.

**Le gouvernement japonais a prolongé vendredi** de trois semaines jusqu'à fin mai l'état d'urgence dans quatre départements, dont celui de Tokyo censé accueillir les JO cet été, et deux départements supplémentaires vont rejoindre ce dispositif. L'état d'urgence japonais consiste surtout à restreindre l'activité de certains commerces physiques, imposant notamment la fermeture temporaire des bars et restaurants servant de l'alcool, sous peine d'amende.

**Au Royaume-Uni, le comité scientifique supervisant** la campagne de vaccination anti-Covid au Royaume-Uni a recommandé vendredi de limiter l'usage du vaccin d'AstraZeneca aux plus de 40 ans, après le signalement de 242 cas de caillots sanguins. Ce comité, qui souligne que les bénéfices restent supérieurs aux risques liés au Covid-19, avait déjà conseillé en avril de n'administrer ce vaccin, développé avec l'université d'Oxford, qu'aux plus de 30 ans quand c'était possible.

**L'Australie pourrait maintenir ses frontières fermées** jusqu'à fin 2022, a annoncé le ministre du Tourisme, la nouvelle vague de contaminations à travers le monde anéantissant tout espoir d'une réouverture à court terme. L'Australie ne prolongera pas en revanche sa décision d'interdire à ses ressortissants de rentrer d'Inde a annoncé le Premier ministre.

**Le bureau régional pour l'Afrique de l'OMS** a mis en garde jeudi contre le risque d'une nouvelle vague de coronavirus sur le continent à cause de retards croissants dans la vaccination par rapport au reste du monde. Le continent africain ne représente plus que 1% des doses de vaccin administrées dans le monde, contre 2% il y a quelques semaines, indique le bureau régional de l'OMS.

## SANTÉ PUBLIQUE

# Grève au CHU-B à partir d'aujourd'hui



Une vue des travailleurs du CHU-B

A l'issue de l'assemblée générale tenue le 7 mai, l'intersyndicale du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B) a appelé à la grève des agents ce lundi. Dans une lettre datée du 28 avril, cosignée par le directeur général, l'intersyndicale avertissait qu'elle mettrait sa décision à exécution au cas où certaines revendications, dont le paiement de deux mois d'arriérés de salaires, avant le 5 mai, ne trouveraient pas de solution. Seul un mois a été payé, d'où le maintien de l'option de la grève, ont indiqué les syndicats.

« A ce jour, la condition salariale des travailleurs se détériore davantage. Nous sommes conscients que

la direction générale n'a aucun pouvoir pouvant satisfaire cet impératif, ni la capacité de contenir la pression des travailleurs, ce qui compromet de façon très importante la prise en charge des patients. L'intersyndicale en commun accord avec la direction générale sollicite votre intervention urgente et immédiate », précisait le document.

L'intersyndicale attend donc l'intervention urgente et immédiate de la ministre en charge de la santé car cette situation va perturber l'offre des soins et les malades vont en payer le prix », rappelle l'intersyndicale.

Rominique Makaya

## COVID-19

### La pandémie a décéléré dans le monde cette semaine

La pandémie de coronavirus a décéléré dans toutes les régions du monde, sauf en Asie en raison d'une flambée en Inde et chez ses voisins. Evolutions les plus marquantes de la semaine passée.

Avec 789.500 contaminations enregistrées quotidiennement dans le monde cette semaine, l'heure est à une légère baisse (-4% par rapport à la semaine précédente) pour la première fois depuis dix semaines. En excluant l'Inde, le reste du monde connaît en effet une décélération de la pandémie depuis la mi-avril. Seule l'Asie subit une accélération des contaminations (+10%) dans le sillage de l'Inde qui a enregistré cette semaine près de la moitié des cas mondiaux soit 385.800 par jour.

La pandémie ralentit sensiblement dans toutes les

autres régions : -25% en Afrique, -24% en Europe, -13% au Moyen-Orient, -12% aux Etats-Unis/Canada, -12% en Océanie et -8% en Amérique latine/Caraïbes. La plus forte décreue de la semaine passée est observée en Ethiopie.

Le Népal reste le pays où l'épidémie accélère le plus. Suivent le Sri Lanka, l'Afrique du Sud, le Bahreïn et la Malaisie. Les deux principales accélérations de la semaine touchent deux pays, le Népal et le Sri Lanka frontaliers de l'Inde, frappée depuis des semaines par un nouveau variant soupçonné d'être plus contagieux.

Derrière l'Inde, les pays ayant enregistré le plus grand nombre de nouvelles contaminations cette semaine sont le Brésil, les Etats-Unis, la Turquie et l'Argentine.

Au niveau mondial, les décès quotidiens ont légèrement baissé cette semaine (12.860 par jour, -3%). Les Etats-Unis sont le pays ayant enregistré le plus de décès (580.064), devant le Brésil (416.949), l'Inde (234.083), le Mexique (218.173) et le Royaume-Uni (127.583).

Julia Ndeko avec AFP

**Le président français Emmanuel Macron a appelé vendredi les Anglo-saxons à arrêter de bloquer les exportations de vaccins et des ingrédients nécessaires pour les produire, ce qui permettrait de renforcer la solidarité vaccinale mondiale. Pour que le vaccin circule, il ne faut pas bloquer les ingrédients et les vaccins eux-mêmes, a-t-il déclaré à son arrivée à un sommet européen à Porto. Aujourd'hui, 100% des vaccins produits aux Etats-Unis d'Amérique vont au marché américain, a-t-il affirmé en ajoutant que sur 110 millions de doses produites en Europe, l'UE en avait exporté 45 millions et gardé 65 millions. Le président français a répété être ouvert à l'idée de lever la propriété intellectuelle sur les vaccins anti-Covid, soutenue par le président américain Joe Biden.**





MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE L'ACTION HUMANITAIRE

PROJET LISUNGI-SYSTÈME DE FILETS SOCIAUX

UNITÉ DE GESTION DU PROJET

## AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

**N°021-SC/MASAH/PL-SFS/UGP-FA2/20  
RELATIF AU RECRUTEMENT D'UN CABINET CHARGE D'ELABORER  
LA STRATEGIE NATIONALE DE PROTECTION SOCIALE NON CONTRIBUTIVE**

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu de l'Association Internationale de Développement (IDA) un crédit pour financer le Projet Lisungi de Réponse d'Urgence à la COVID-19 (PL-RUC). Le Projet Lisungi-Système de filets sociaux a l'intention d'utiliser une partie des ressources accordées au titre de ce financement pour financer le contrat de service d'un cabinet chargé d'élaborer la stratégie nationale de protection sociale non contributive.

2. Les services prévus au titre de cette mission visent : (i) Diagnostic et compilations des études, documents de programmes, de politiques disponibles (analyser les systèmes et mécanismes actuels de prise en charge des populations pauvres et vulnérables ; décrire l'organisation de la prise en charge des risques sociaux) ; (ii) Élaboration des scénarii stratégiques en matière de protection sociale non contributive.

3. L'unité de Gestion du Projet invite les cabinets intéressés à présenter leurs candidatures en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les firmes intéressées doivent fournir les informations démontrant qu'ils possèdent les qualifications requises et une expérience pertinente (documentations sur la firme et ses domaines de compétences, références concernant l'exécution de contrats analogues) dans le domaine de la mission pour l'exécution des Services. Les références doivent obligatoirement être accompagnées des pages de gardes et des pages de signature des contrats et des certifications de bonne fin d'exécution. Un tableau récapitulatif de ces références doit nécessairement faire ressortir l'objet de la mission, l'adresse du client, le montant de l'activité, l'année de réalisation, la durée de la mission.

4. Les critères de qualification des cabinets dans le domaine des services attendus pour l'établissement de la liste restreinte sont les suivants :

- Justifier d'une expertise dans l'élaboration des politiques de protection sociale ;
- Avoir au moins cinq (05) ans d'expérience dans le domaine du développement avec les partenaires de développement, nationaux ou internationaux ;
- Avoir des expériences antérieures dans les projets semblables (au moins 05).

5. L'Unité de Gestion du Projet attire l'attention des consultants sur la section III, paragraphes 3.14, 3.16 et 3.17 du Règlement de passation des marchés pour les emprunteurs sollicitant le financement de projet d'investissement édition de Juillet 2016, révisée en Novembre 2017 et Août 2018 qui met l'accent sur la Poli-

tique de la Banque Mondiale en matière de conflits d'intérêt et le paragraphe 3.32 relatif à la fraude et à la corruption.

6. Une liste restreinte de 05 à huit cabinets sera établie à l'issue de l'avis à manifestation d'intérêt et la sélection du cabinet se fera selon la sélection basée sur la qualité technique et le coût (SFQC) telle que décrite dans le Règlement de passation des marchés.

7. Les manifestations d'intérêt accompagnées des références pertinentes dans le domaine des services demandés, devront être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous au plus tard le lundi 24 mai 2021 à 13H00 (heure locale) et porter la mention : AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N°021-SC/MASAH/PL-SFS/UGP-FA2/21 RELATIF AU RECRUTEMENT D'UNE FIRME CHARGÉE D'ELABORER LA STRATEGIE NATIONALE DE PROTECTION SOCIALE NON CONTRIBUTIVE.

8. Les cabinets intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires ainsi que les termes de référence de la mission à l'adresse ci-dessous aux heures d'ouverture des bureaux : de 8H00 à 16H00 heures locales.

9. Les cabinets intéressés devront soumettre leurs dossiers de manifestation d'intérêt comprenant :

- Lettre de manifestation d'intérêt dûment signée par le responsable habilité du cabinet ;
- Document de présentation du cabinet (organisation administrative, documentation juridique) ;
- Document de présentation des missions similaires réalisées ;
- Liste et CV du personnel du cabinet.

10. Les manifestations d'intérêt seront adressées à :

A l'attention de Monsieur Alfred Constant KIAKOUAMA  
Coordonnateur du Projet Lisungi Système de Filets Sociaux  
Adresse : Ancien siège du PARSEG, Forêt de la patte d'oie, derrière le Tennis club de Brazzaville  
Route de l'aéroport, Brazzaville (République du Congo)  
Pays : République du Congo  
Email : recrutement.lisungi@gmail.com

**Fait à Brazzaville, le 06 mai 2021**

**Le Coordonnateur**

**Alfred Constant KIAKOUAMA**



## DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE

# Les travaux de la salle polyvalente du site des cataractes du Djoué réalisés à 35%

La ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan-Nonault, est allée s'enquérir de l'évolution des travaux de construction de la salle polyvalente et de réhabilitation du site des cataractes du Djoué, le 7 mai.

La réhabilitation du site emblématique des cataractes du Djoué situé en face du fleuve du Congo s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale du Tourisme durable et responsable en République du Congo. Parmi les espaces à aménager figure la construction de la salle polyvalente destinée pour diverses manifestations, à savoir : l'organisation des différentes fêtes, mariages, anniversaires, réunions, ..., dont l'exécution des travaux par la société Central BTP est évaluée à ce jour à 35%. La fin des travaux interviendra en septembre prochain suivant le cahier des charges.

Les travaux d'aménagement de ce site sont placés sous le contrôle du Bureau de contrôle du bâtiment et des travaux publics (BCBTP). Cet établissement public à caractère technique et commercial créé en 1986 accompagne le ministère du Tourisme en tant que maître d'ouvrage dans la réalisation de la pièce capitale de ce site qui est la salle polyvalente. Le but de son aménagement est de pouvoir restituer à ce site emblématique sa beauté.



La salle polyvalente est un bâtiment de 600 mètres cubes, constitué en deux structures : une structure métallique et une autre en béton armé. « La struc-

ture métallique est déjà posée avec toiture. Présentement nous sommes en finition des travaux de fondation, puis de remblayage pour préparer notre dalle de sol,

Les explications sur la maquette de la salle polyvalente/Adiac ensuite procéder aux élévations de murs. La durée des travaux est de six mois. Nous avons entamé déjà deux mois et il nous reste quatre mois des travaux. Si

*jamais il n'y a pas de soucis techniques et aléas naturels, la fin des travaux interviendra dans les quatre prochains mois, soit en septembre », a déclaré le directeur de la logistique de la société Central BTP, Abdallah Nehme.*

*A l'issue de cette visite de contrôle, la ministre du Tourisme et de l'Environnement a exprimé sa satisfaction. « Je suis venue dans un énième contrôle. Les moments les plus délicats nous les avons vécus ici, car c'est une zone humide à cause de la nappe phréatique qui est en dessous et qui est remontée à la surface. Donc il a fallu vraiment de l'expertise et du professionnalisme pour arriver à cette étape qui est la plus facile, parce que c'est maintenant l'étape du remblai avant de couler la dalle et après, c'est l'élévation du mur. Je suis contente de la collaboration tant avec la société BTP qu'avec le BCBTP. »*

Notons que le développement touristique est l'un des piliers de la diversification de l'économie du PND 2018-2022.

**Bruno Okokana**



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE CONGOLAISE DE L'HABITAT (BCH)

Le Conseil d'Administration de la Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) s'est réuni le mardi 27 Avril 2021 à Brazzaville afin de procéder au renouvellement de ses organes de gouvernance.

Trois points étaient inscrits à l'ordre du jour :

- 1-Nomination du Président du Conseil d'Administration ;
- 2-Nomination du Directeur Général ;
- 3-Nomination de deux Administrateurs Indépendants.

S'agissant du premier point, Monsieur Athanase NGASSAKI a été nommé au poste de Président du Conseil d'Administration de la BCH, en remplacement de Monsieur Jean Alfred ONANGA.

Concernant le deuxième point, Monsieur Oscar Ephraïm NGOLE a été nommé au poste de Directeur Général de la BCH, en remplacement de Monsieur Fadhel GUIZANI arrivé en fin de mandat.

Enfin, quant au troisième point, relatif à la nomination de deux administrateurs indépendants, le Conseil d'Administration a estimé qu'un appel d'offres devrait être lancé pour avoir un éventail de candidatures plus large sur lesquels un choix judicieux pourrait être opéré.

Il convient de relever que cette réunion du Conseil d'Administration intervient dans un contexte particulier, marqué notamment par la volonté du Gouvernement de la République de



donner une nouvelle impulsion à cette institution nationale afin de lui permettre de jouer pleinement son rôle.

En effet, il sied de rappeler que c'est par la volonté politique du Président de la République, Son Excellence Monsieur Denis SASSOU N'GUESSO, que fut créée la BCH en 2008, avec pour objectif principal de doter le pays d'une institution financière ayant pour vocation d'améliorer les conditions de vie des populations à travers le financement de l'habitat, facilitant ainsi l'accès à un logement décent et à moindre coût aux Congolais disposant des revenus les plus faibles.

Le nouveau Président du Conseil d'Administration, Monsieur Athanase NGASSAKI, est titu-

laire d'un Doctorat d'Etat en Sciences Economiques et occupe présentement le poste de Conseiller du Président de la République en charge de l'économie, des finances, du plan et de l'intégration régionale.

Le nouveau Directeur Général, Monsieur Oscar Ephraïm NGOLE, est titulaire d'un Master en Gestion des Entreprises et des Administrations (MBA). Il occupait jusqu'à sa nomination, le poste de Directeur de la Mobilisation des Ressources et de la Coopération Internationale à la Banque de Développement des Etats d'Afrique Centrale (BDEAC).

**Fait à Brazzaville, le 28 Avril 2021**

**Le Service de la Communication de la BCH**





## Équipe Europe toza elongo !

Il y a un peu plus d'un an, l'Europe comme le reste du monde subissait de plein fouet la pandémie de Covid-19 et ses effroyables conséquences. Pour la contrer, nous avons décidé d'agir ensemble, au sein de nos frontières comme à l'extérieur. C'est dans ce contexte que l'approche "Équipe Europe" (Team Europe) est née. À l'occasion de la célébration de la Journée de l'Europe le 9 mai, nous, Ambassadeurs de l'Union européenne et des États membres présents en République du Congo, réaffirmons notre engagement aux côtés du Congo dans la marche vers le développement et l'amélioration de la gouvernance publique.

### Une réponse mondiale ciblée et coordonnée de l'Union européenne, un élan de solidarité sans précédent

Pour soutenir les efforts de nos partenaires face à la Covid-19, la Commission européenne a lancé le 8 avril 2020 un plan stratégique inédit grâce aux ressources combinées de l'Union, de ses États membres ainsi que des institutions financières européennes (en particulier la Banque Européenne d'Investissement et la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement). **L'Équipe Europe, concrétisation de la réponse européenne à la pandémie, a permis de mobiliser au total plus de 40 milliards d'euros.**

En tant qu'Équipe Europe, nous avons uni nos forces et pris toutes nos responsabilités pour soutenir ceux qui en avaient le plus besoin dans plus de 130 pays :

- en apportant de l'aide humanitaire ;
- en renforçant les systèmes de santé, d'eau d'assainissement et de nutrition ;
- en soutenant la reprise socio-économique.

### L'Équipe Europe aux côtés du Congo dans sa riposte à la pandémie

En appui au plan de riposte du Gouvernement, l'élan de solidarité de l'Équipe Europe s'est matérialisé à travers :

**Des aides d'urgence pour répondre aux besoins immédiats et à la détresse des populations** (distribution de masques, aide alimentaire, fourniture en équipements, etc)

# Pour le Mois de l'Europe 2021, célébrons ensemble L'ESPRIT D'ÉQUIPE

- Des appuis au secteur de la santé dont **1,7 milliard de FCFA** octroyés à la Croix-Rouge Française et Congolaise par la Commission européenne et l'Agence Française de Développement (AFD) **afin de limiter la propagation des épidémies tout en favorisant l'accès des populations aux soins de santé primaires.**

- Le financement par la France **d'opérations de prévention et de sensibilisation ainsi que des dotations de matériel de santé**, pour un montant total d'**1,4 milliard de FCFA**. L'action française a ainsi contribué à renforcer de manière significative les capacités du Congo à limiter les effets de la crise sanitaire.

- Dans le cadre du projet **Appui au Programme Frontières de la CEEAC**, cofinancé par l'Union européenne et l'Allemagne à plus de **8,6 milliards de FCFA**, des adaptations ont été apportées afin de répondre aux nouveaux défis, notamment le risque de propagation incontrôlée de la Covid-19 lors du franchissement illégal des frontières.

- Une subvention de l'Allemagne à la **Fondation Congolaise pour la Recherche Médicale (FCRM)** est prévue dans les tous prochains jours.

### Au-delà de l'urgence sanitaire, des actions pour atténuer l'impact économique de l'épidémie

L'Équipe Europe a poursuivi l'accompagnement du Congo **dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des populations.**

À ce titre, une subvention d'environ **1 milliard de FCFA**, accordée par l'Union européenne au Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies pour le Congo (PAM), a permis de **renforcer les chaînes de valeur des produits agricoles**, notamment la filière manioc, et ainsi **sécuriser les approvisionnements alimentaires en milieu rural et urbain.**

La France a également appuyé le PAM-Congo avec un don de **197 millions de FCFA** qui lui permet de soutenir ses actions **en faveur des populations frappées par les inondations dans le Nord** du pays en septembre 2020. **14.000 personnes bénéficient ainsi d'une aide alimentaire quotidienne.**

L'Allemagne, elle, offrira un appui supplémentaire aux activités du PAM dans les zones frontalières ainsi que dans les régions affectées par les inondations ; **9,8 milliards de FCFA** par an en 2021 et 2022.

## #EquipeEurope



[eeas.europa.eu/delegations/congo-brazzaville\\_fr](https://eeas.europa.eu/delegations/congo-brazzaville_fr)



@duecongobrazza/



UeCongoBrazza



Sur le plan économique et financier, **la France a également témoigné de toute sa solidarité à l'égard du Congo** en menant des initiatives **visant à soutenir la relance économique**. Aussi, depuis décembre 2020, au Congo comme dans de nombreux autres pays, l'État français **a suspendu le service de la dette congolaise à l'égard de la France**. Les ressources libérées, désormais octroyées aux financements des dépenses visant à atténuer l'impact sanitaire, économique et social de la Covid-19, **permettent d'améliorer les conditions de vie** des plus vulnérables.

Toutes ces actions de solidarité mobilisées en faveur de la République du Congo sont intervenues en synergie et en complémentarité avec les différentes initiatives déjà existantes, tous secteurs d'intervention confondus et en partenariat avec les autorités congolaises.

### Un appui à la fois circonstanciel et structurel sur le long terme, qui se poursuit et se renforce

Parce que la santé est un bien public mondial, **la réponse à la pandémie de covid-19 doit être globale, massive et solidaire ; et l'accès aux vaccins équitable, universel et transparent**. C'est pourquoi, l'Équipe Europe s'est engagée, dès mars 2020, à garantir l'accès à des vaccins sûrs, accessibles et abordables à 92 pays à revenus moyens et faibles, grâce à la **facilité Covax** initiée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Dans un monde globalisé et interconnecté, aucun pays, même le plus fort, ne pourra seul vaincre la pandémie. Ne pas agir collectivement, sur tous les continents, c'est prendre le risque que le virus nous échappe et revienne encore plus violemment. **La clef de sortie de cette pandémie réside fondamentalement dans le recours au multilatéralisme**, c'est-à-dire l'action commune et concertée de tous les États concernés. C'est le sens du message que nous portons.

Au-delà de l'exigence de solidarité, **ne pas agir rapidement et massivement pourrait engendrer des conséquences encore plus graves pour les économies et les sociétés africaines**, parfois déjà fragilisées. Sans une répartition mondiale équitable du vaccin, nous ne pourrions pas mettre un terme à la propagation du virus, ni atténuer les impacts sociétaux de cette crise sur les cinq continents.

Nous nous réjouissons donc que la République du Congo bénéficie **de ce mécanisme de solidarité Covax** dans les prochaines semaines, en complément de ceux déjà existants.

### Quelles leçons tirons-nous de cette crise ?

La pandémie est encore loin d'être terminée. Si nous commençons à mieux connaître la maladie, nous devons **anticiper ses conséquences**, dont on ignore encore l'ampleur et qui s'inscriront probablement dans la durée.

**1. La première leçon** est celle de notre forte interdépendance au niveau mondial. Loin de provoquer un repli sur soi, cette mise en évidence du monde comme un tout doit nous pousser à toujours plus de coopération, de collaboration, de partenariat dans **une approche multilatérale**, car seule l'action commune et concertée des États permettra de **relever les grands défis de ce siècle**.

**2. La deuxième leçon** est que **le continent africain** a, dans sa grande majorité, **résisté de façon remarquable à la pandémie**. Les raisons sont multiples et pourraient faire l'objet de recherches approfondies mais saluons ici les efforts de résilience de nos partenaires et amis du continent africain.

**3. La troisième leçon** est, qu'aujourd'hui encore plus qu'hier, une réponse **plus forte et plus visible** s'impose pour répondre à des **défis toujours plus globaux et toujours plus complexes**.

Au Congo, l'Équipe Europe - à Brazzaville (UE, Allemagne, Belgique, France et Italie) comme à Kinshasa (Espagne, Grèce, Italie, Pays-Bas, Portugal et Suède), Addis-Abeba (Autriche) et Nairobi (Slovaquie) - est pleinement investie aux côtés des organisations internationales dans le cadre **du Forum des Partenaires au Développement**, lancé le 15 avril dernier. L'objectif est de joindre nos efforts et d'assurer une meilleure coordination, rationalisation et complémentarité de l'aide au développement, alignée sur les priorités et les besoins du pays.

### Alors, que souhaitons-nous pour l'avenir à travers l'approche Équipe Europe ?

- Construire l'unité européenne sur la scène mondiale et envoyer un message fort de solidarité aux pays partenaires ;
- Renforcer les partenariats internationaux au développement et faire avancer le multilatéralisme ;
- Renforcer la coordination et la cohérence de nos actions, afin d'assurer un impact durable à nos décisions ;
- Promouvoir une identité européenne collective.

Nous travaillons déjà, avant la pandémie, à une programmation conjointe entre la Commission européenne et les États membres. **La pandémie a eu pour effet positif de donner un coup d'accélérateur à ce projet pour l'exercice de programmation de la coopération extérieure de l'UE pour la période 2021-2027.**

### Nos priorités pour le cycle de coopération UE-Congo 2021-2027

Nous avons déjà retenu une initiative Équipe Europe pour les Forêts avec pour objectif de **soutenir la gestion durable des ressources forestières et la promotion d'une économie forestière durable et créatrice d'emplois**. Ce domaine s'inscrit dans le cadre plus large des 3 priorités de ce nouveau cycle de coopération :

- 1- Gouvernance économique et transition vers une économie verte et diversifiée ;
- 2- Gestion durable des ressources naturelles, préservation de l'environnement et lutte contre le changement climatique ;
- 3- Démocratie et gouvernance participative.

Il faut penser et construire "l'après-Covid" et "l'après-pétrole" dès aujourd'hui, notamment en accompagnant la diversification de l'économie congolaise, et en appuyant les efforts menés par le Congo en ce sens.

**En République du Congo comme dans le reste du monde, nous, Équipe Europe, continuerons à accompagner nos partenaires pour construire un monde plus démocratique, plus respectueux de l'environnement, plus inclusif pour tous, et plus prospère.**

 **Plus que jamais, nous vous le disons : ON EST ENSEMBLE !**



Raul Mateus Paula, Ambassadeur de l'Union européenne  
François Barateau, Ambassadeur de France  
Stefano de Leo, Ambassadeur d'Italie  
Jean-Paul Charlier, Chargé d'affaires en pied de la Belgique  
Jonas Wiesenecker, Chargé d'affaires d'Allemagne

**#EquipeEurope#MoisDeLEurope #OnEstEnsemble**



**NÉCROLOGIE**



Cyriaque Brice Zoba, agent des Dépêches de Brazzaville, veuve Mpassi Honorine et famille, Yvon Olive, Serge Ghislain, Eméline Claude, Herbert Steve, Sandrine Gabrielle, Vivien Harold; Mme Zoba née Bouya Bénédicte Christa et famille ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances du décès de leur frère, oncle, père et époux Saturnin Zoba, le 5 mai 2021 à Pointe-Noire. La veillée se mortuaire se tient sur l'avenue Marien-Ngouabi (arrêt cinq cent one "501 Lewis"). La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Les anciens amis de Conseimo S.I et des Dépêches de Brazzaville, la famille Oko Osséré ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de Stepaa Bellie Osséré. L'inhumation a lieu ce 10 mai 2021 à Brazzaville.



Bernadet Galeko, le Collectif des anciens élèves de l'école catholique Saint Jean Baptiste de Talangaï informent parents, amis et connaissances, du décès inopiné de leur ami Nyanga Dany Benold, survenu le 5 mai 2021 à Brazzaville. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



La famille Mimbi et les anciens collègues de travail (Conseimo S.I. Architecture) annoncent aux parents, amis et connaissance que le programme des obsèques de leur fils, neveu et frère, Alain Patrick Matondo, décédé le 25 avril 2021 à Brazzaville se présente comme suit :  
Mardi 11 mai 2021  
9h30 : levée de corps à la morgue de Makélékélé ;  
10h-13h00 : recueillement sur place ;  
14h00 : départ pour le cimetière Loukanga ;  
16h00 : retour au lieu de la veillée Madibou arrêt Faubourg première ruelle (école la Grâce) avant le marché ;  
17h00 : fin de la cérémonie.



**Hébergeur web au Congo**

- Hébergement des sites web et adresses mails professionnelles.
- Gestion des noms de domaine internet, « .CG » gratuit !
- Espace coworking avec internet haut débit.
- Salle des réunions en location (climatisée avec internet).

**Contact**

Tél : (+242) 06 683 81 26 / 06 804 29 69 /  
E-mail : [contact@global-it.cg](mailto:contact@global-it.cg)  
Web : [www.global-it.cg](http://www.global-it.cg)  
Adresse : 86, rue Jolly Bacongo Brazzaville

**SOS ENSSABLEMENT**



Deux maisons jumelées (sis n° 100, rue Malonga et n°90 rue Mampouya) sinistrées par les érosions de Sadelmi, quartier La Base à Mfilou Ngamaba.

**LIBRAIRIE LES MANGUIERS**  
Un Espace de Vente  
Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)  
Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.

**Un Espace culturel pour vos Manifestations**  
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces  
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gusso immeuble les Manguiers (Mpita), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:  
Du lundi au vendredi 09h - 17h  
Samedi 09h - 13h



## COUPE DU MONDE 2022

## La CAF reporte les éliminatoires zone Afrique

Le comité d'urgence de la Confédération africaine de football (CAF) vient d'annoncer le report des matchs éliminatoires zone Afrique de la Coupe du monde, Qatar 2022.

Prévus initialement en juin, les matchs se dérouleront désormais durant les trêves internationales, soit trois mois après, c'est-à-dire entre septembre, octobre et novembre 2021, ainsi qu'en mars 2022.

« La commission d'urgence de la CAF, en concertation avec la FIFA, a décidé de reporter les éliminatoires africaines de la Coupe du monde de la FIFA, Qatar 2022 qui devaient se jouer en juin 2021 », peut-on lire dans un communiqué officiel.

Hormis la persistance de la pandémie de coronavirus qui constitue la raison principale de ce report, le mauvais état de plusieurs stades du continent a également été notifié comme l'une des causes ayant



poussé la CAF à reprogrammer les éliminatoires de la compétition.

« La CAF réévalue ses procédures et protocoles afin d'améliorer la mise en

œuvre des contrôles liés à la Covid-19, notamment les tests d'avant-match qui ont fait controverse au cours des précédentes fenêtres. La prise en compte

des défis que représente la gestion de la pandémie de Covid-19, et le souci de garantir des conditions de jeu optimales pour toutes les équipes parti-

cipantes sont à l'origine de ce report », précise le communiqué de la CAF.

Notons que quarante équipes réparties en dix poules de quatre équipes sont en lice. Logé dans le groupe H en compagnie du Sénégal, de la Namibie et du Togo, le Congo débute la phase éliminatoire en allant affronter la Namibie chez elle avant de recevoir le Sénégal, à Brazzaville. Les Diables rouges joueront ensuite contre les Eperviers du Togo en aller-retour. Quelques semaines après, les Congolais recevront les Braves Warriors de la Namibie. Ils termineront la phase éliminatoire en défiant, en match retour, les Lions de la Terranga du Sénégal.

Rude Ngoma

## SLAM

## « Zala yo », le premier single de Mwassi Moyindo

Disponible sur différentes plateformes de téléchargement légal depuis le 30 avril dernier, « Zala yo » est une invite à l'appropriation de l'estime de soi.

Il aura fallu à peu près dix ans, entre la découverte de sa passion pour le slam et la sortie de son premier single, « Zala yo », qui peut se traduire en français par « Sois-toi ». Une invite à être soi-même parce qu'il existe des milliards d'autres personnes dans ce monde, tout aussi différentes les unes des autres.

Ce premier bébé de l'artiste demeure dans son registre habituel, celui de l'art engagé. En effet, quoiqu'elle divertisse lors de ses différentes sessions lives et de ses spectacles, Mwassi Moyindo a longtemps voulu éduquer le public et dénoncer certains vices de la société à travers ses textes et sa voix. Ainsi, « Zala yo » tire son origine de l'observation des faits de société, des réalités quotidiennes et d'une partie de l'existence de l'artiste elle-même. Il appelle avant tout à reconnaître la différence qui existe entre les humains, à assumer ses choix dans la vie et à les faire valoir.

Pour l'artiste, chaque être sur terre est unique et doit vivre sa vie de façon unique également. « Qui que tu sois, où que tu sois, fais un choix, celui de ton cœur ; que la société l'accepte ou pas, fais un choix, reste-toi. Zala yo », chante-t-elle dans un couplet du morceau. En parallèle, l'opus est un plaidoyer pour les artistes, dont le travail

n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur dans plusieurs pays du monde. Dans les paroles de cette chanson, Odette est l'image de toutes ces personnes qui ont choisi d'exercer un métier par passion, qu'importe ce que le jugement de la société. Interprété dans un style afro pop et d'une durée de 3 min 14, « Zala yo » met également un accent particulier sur la femme, souvent victime de stéréotypes dans la société. D'où ses propos, « regarde dans ton miroir et dis-moi ce que tu vois. Moi, ce que j'y vois c'est une femme forte, grande, attendrie, féminine ou masculine, la tête sur les épaules. Na moni bouliste ». De son vrai nom Theresa Honoré Diakanua N'silu, Mwassi Moyindo est une jeune slameuse, comédienne et modèle photo, originaire des deux Congo. Ses premiers pas professionnels dans le slam remontent en 2012 au sein du collectif Style Oblique où elle aiguisé son talent pour l'écriture. En regardant son parcours, on réalise combien elle a été patiente avec elle-même afin de s'affirmer sur la scène du slam congolais. Avec ce premier single, la jeune artiste de 24 ans vise désormais haut car pour elle, hors de question de fléchir l'échiquier.

Merveille Atipo



## AVIS DE RECRUTEMENT AU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME (PNLP)

### CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La République du Congo a reçu un don du Fonds mondial de lutte contre le VIH/SIDA, la Tuberculose et le Paludisme, pour la mise en œuvre du projet intitulé "Appui à la lutte contre le Paludisme au Congo" (NFM3), dont le bénéficiaire principal est Catholic Relief Services (CRS) pour la période 2021-2023 et compte utiliser une partie de ce financement pour le recrutement des postes cités ci-dessous dans le cadre du renforcement du Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP). Il s'agit de :

- Un charge de la prévention et de la formation ;
- Un charge de la gestion des achats et des stocks des médicaments ;
- Un chef du département dépistage et surveillance épidémiologique ;
- Un charge du suivi et évaluation, de la surveillance ; épidémiologique et de la recherche ;
- Un Chargé des achats des biens et services ;
- Un comptable ;
- Un charge de l'administration ;
- Un(e) caissier (e) ;
- Un charge de la logistique.

**NB :** les termes de références détaillés sont disponibles au secrétariat de la direction du Programme National de Lutte le Paludisme.

### DOCUMENTS A FOURNIR PAR LES SOUS-MISSIONNAIRES.

- Demande manuscrite adressé au Directeur du Programme National de Lutte contre le Paludisme ;
- Curriculum vitae détaillé ;
- Copie du diplôme légalisé sanctionnant la fin de la formation ;
- Photocopie de la carte nationale d'identité, du Passeport, du permis de conduite ou autre pièce en cours de validée ;
- Des attestations d'employeurs et autres documents pouvant appuyer la candidature.

### SOUSSION DE L'APPEL D'OFFRE

Les dossiers de candidature doivent être déposés sous plis fermés ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 30 Mai 2021 et porter clairement la mention « Avis d'appel à candidature pour le recrutement au poste vous concernant ».

### ADRESSE DE DEPOTS DE DOSSIERS

Lieu de dépôt des dossiers de candidatures : Programme National de Lutte contre Paludisme, situé dans l'enceinte de Catholic Relief Services (CRS).

Pour toute information complémentaire, veuillez appeler au 06 662 13 54 ou écrire à l'adresse : pnlp2021@gmail.com .

Fait à Brazzaville, le

### SOCIETE INDUSTRIELLE ET AGRICOLE DU TABAC TROPICAL

#### SIAT

Société Anonyme avec Conseil d'administration au capital de 1.550.000.000 F CFA  
Siège social : Avenue de la Pointe Hollandaise - Mpila - BP 50  
BRAZZAVILLE - République du CONGO  
RCCM : CG BZV 07 B 342

### AVIS DE CONVOCATION DES ACTIONNAIRES

Mesdames et Messieurs les actionnaires de la Société Industrielle et Agricole du Tabac tropical « SIAT » sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire annuelle, qui aura lieu :

le lundi 31 mai 2021 à 10 heures  
au siège social,

à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

- rapport de gestion du Conseil d'Administration et rapport général du Commissaire aux comptes portant sur l'exercice clos le 31 décembre 2020.
- lecture et approbation du rapport spécial du Commissaire aux comptes sur les conventions visées aux articles 438 et suivants de l'Acte Uniforme relatif au droit des sociétés commerciales et du GIE du Traité OHADA.
- approbation des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2020.
- affectation du résultat de l'exercice clos le 31 décembre 2020.
- ratification de la cooptation de la société JSNM en qualité d'administrateur.
- renouvellement du mandat d'administrateur de la société TOBACCOR.
- renouvellement du mandat d'administrateur de la société CORALMA International.
- fixation du montant des indemnités de fonction pour l'exercice 2021.
- pouvoir pour les formalités.

A défaut d'assister personnellement à l'assemblée, tout actionnaire peut donner procuration à un autre actionnaire ou à un mandataire de son choix. A cet effet, des formules de procuration sont à la disposition des actionnaires au siège social.

Pour le Conseil d'Administration  
Monsieur Gervais BOUITI-VIAUDO

## IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET NUMÉRIQUE SÉRIGRAPHIE PELLICULAGE DOS CARRÉ COLLÉ CONCEPTION GRAPHIQUE




### UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



PRESSE

Quotidiens  
Hebdomadaires  
Mensuels  
Numéros spéciaux...



OFFSET

Chemises à rabat  
Magazines  
Livres  
Dépliants  
Documents administratifs  
Calendriers  
Flyers  
Affiches  
Divers

OFFSET

Chemises à rabat  
Magazines  
Livres  
Dépliants  
Documents administratifs  
Calendriers  
Flyers  
Affiches  
Divers

+242 06 951 0773  
+242 05 629 1317  
imp.bc@adiac-congo.com

4, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou  
Brazzaville - République du Congo



## NOUVEAU TRONÇON BRAZZAVILLE → NTAM CONGO

SEMBE - SOUANKE - CABOSSE

ALLEZ JUSQU'À LA FRONTIÈRE DU CAMEROUN

05 728 88 33 / 06 587 44 60

Départs: tous les  
MARDIS ET VENDREDIS 07H30

Les réservations sont en cours dans  
toutes les agences de Brazzaville

contact@oceandunord.com  
www.oceandunord.com





Sécurité - Confort - Fiabilité

Voyagez comme jamais  
www.oceandunord.com  
contact@oceandunord.com  
06 587 44 60 / 05 728 88 33

### GRILLE TARIFAIRE BRAZZAVILLE → NTAM CONGO

BRAZZAVILLE à destination de	ADULTES	ENFANTS	BRAZZAVILLE à destination de	ADULTES	ENFANTS
NGO	6.000	5.000	MAKOUA	15.000	12.000
GAMBOMA	8.000	6.000	MAMBILI	17.000	15.000
INKOUÉLE	8.000	6.000	KETA	18.000	17.000
OLLOMBO	9.000	7.000	OUÉSSO	20.000	15.000
OYO	10.000	8.000	SEMBE	23.000	20.000
OBOUYA	11.000	9.000	SOUANKE	25.000	23.000
OWANDO	12.000	10.000	CABOSSE	27.000	25.000
			NTAM CONGO	30.000	25.000



# Les confessions religieuses saluent le climat de paix au Congo

Les représentants des églises ont eu un échange le 6 mai dans la capitale économique avec l'épouse du chef de l'Etat, Antoinette Sassou N'Guesso, au cours duquel ils ont salué le climat de paix qui règne en République du Congo.

« Nous rappelons aux responsables des confessions religieuses, une fois de plus, dans nos offices, de prier toujours pour le progrès, la paix, la réussite et surtout pour la fraternité et l'amour au Congo », a dit le représentant du conseil œcuménique des églises chrétiennes.

De leur côté, les imams ont appelé tout le monde à se lever et à se mettre au travail, « pour permettre au président de la République de réaliser son programme de société ». A travers l'élection présidentielle, a déclaré l'imam Djibril, « nous avons choisi d'être gouvernés par Denis Sassou N'Guesso, le père de la nation. Nous devons prier pour que Dieu l'assiste afin qu'il arrive à concrétiser ses projets ».

« Le Congo est un pays de paix qui remplit les quatre critères nécessaires, lorsque l'on choisit d'aller s'installer dans un pays étranger. Il s'agit de la justice, de l'eau, du marché, et d'un bon président », a-t-il dit.

L'épouse du chef de l'Etat a, pour sa part, appelé à rendre



-Des leaders des confessions religieuses de Pointe-Noire Crédit photo Adiac

grâce à Dieu. Pour ceux qui devront continuer à affronter les épreuves de la vie, a-t-elle poursuivi, il ne leur reste qu'à prier sans cesse « pour gagner les batailles du développement, de la consolidation de la paix, de l'unité nationale, et du vivre-ensemble. »

La première dame du Congo estime qu'il faut continuer à prier tout en se mettant au travail pour « relever les défis qui se présentent à nous ».

« Soyons donc disposés à l'accompagner par nos prières, notre ardeur au travail et notre sens de responsabilité », a déclaré Antoinette Sassou N'Guesso.

« C'est vous qui êtes plus proches d'elle dans des quartiers, des paroisses, et des mosquées. Je sais compter sur vous, pour que nos compatriotes puissent faire preuve de civisme, de patriotisme et de pragmatisme, en vue d'accompagner le

président de la République dans sa mission. Pour ma part, je serai toujours à vos côtés et m'organiserai pour que des semblables rencontres soient multipliées », a assuré l'épouse du président de la République.

Rappelons qu'à l'approche de la campagne en vue de l'élection présidentielle, la première dame avait rencontré les confessions religieuses pour soumettre à Dieu les intentions de prière portant

sur la paix au Congo, avant, pendant, et après la période électorale. Au terme du processus électoral, et surtout à la suite de l'élection du président de la République, Antoinette Sassou N'Guesso a estimé, qu'il était de son devoir de revenir vers les confessions religieuses, en communion de prière, rendre grâce à Dieu « pour tout ce qu'il a fait en faveur de ma maison et du Congo ».

Yvette Reine Nzaba

## AFRIQUE

### La criminalité organisée constitue une grande menace pour les Etats

La criminalité organisée avec son caractère transfrontalier et diffus constitue « une grande menace » pour les Etats africains, a déclaré vendredi le ministre sénégalais des Forces armées, Sidiki Kaba, appelant au renforcement des capacités techniques et des méthodes d'investigations des unités d'enquête des forces de défense et de sécurité. Selon M. Kaba, la criminalité organisée utilise des moyens de plus en plus innovants et astucieux, ce qui constitue un

facteur inquiétant tant pour les autorités politiques que pour les populations. Le ministre sénégalais des Forces armées a inauguré vendredi le Centre national de formation de la police judiciaire (CNFPJ).

Le CNFPJ a pour vocation de former des techniciens en identification criminelle, des spécialistes en fraude documentaire, des enquêteurs en délinquance économique et financière, en un mot, à toutes les spécialistes qui

concourent à la gestion des scènes de crimes et à l'enquête judiciaire, a indiqué M. Kaba.

Il a ajouté que le CNFPJ allait assurer également le perfectionnement du personnel des unités territoriales spécialisées dans les domaines aussi variés que la cybercriminalité, la criminalité transfrontalière, les trafics de drogue et la criminalité transnationale.

## CÔTE D'IVOIRE

### Des experts déplorent une déforestation galopante

Le président du Réseau des environnementalistes de Côte d'Ivoire (RECI), Sébastien Koné, a déploré vendredi à Abidjan la déforestation galopante que subit la Côte d'Ivoire depuis plusieurs années.

M. Koné, qui intervenait lors d'une rencontre des experts en gestion forestière et environnementale, a fait état de la nécessité de lutter contre la déforestation et la criminalité forestière en Côte d'Ivoire.

« La quasi-totalité des forêts classées

de la Côte d'Ivoire est en voie de destruction en raison des occupations illégales et des défrichements sauvages », a-t-il fustigé.

Vu la situation, le gouvernement a décidé de prendre des mesures en vue de protéger la forêt et la faune. Il a mené des actions de sensibilisation et parfois de répression dans l'optique de la protection et la régénération du couvert forestier.

Sous sa houlette, une opération de plantation de plus de cinq millions

d'arbres a eu lieu en 2020 en vue de lutter contre la déforestation, après la plantation en 2019 de plus d'un million d'arbres.

Le couvert forestier de la Côte d'Ivoire est fortement menacé de disparition. Selon des chiffres officiels, la Côte d'Ivoire, qui comptait 16 millions d'hectares de forêts dans les années 1960, compte aujourd'hui trois millions d'hectares de forêts.

## ETHIOPIE

### L'UA va déployer des observateurs électoraux

L'Union africaine va déployer des observateurs électoraux en Ethiopie pour les sixièmes élections générales prévues le mois prochain, a déclaré samedi à la presse Dina Mufti, porte-parole du ministère éthiopien des Affaires étrangères.

Vendredi, la commission électo-

rale nationale d'Ethiopie (NEBE) a annoncé que plus de 28,7 millions d'électeurs, sur une liste potentielle de 50 millions d'électeurs, s'étaient inscrits pour participer aux sixièmes élections générales éthiopiennes qui permettront d'élire les membres du parlement fédéral et des conseils ré-

gionaux.

Le NEBE avait déjà annoncé que 8.209 candidats et 47 partis politiques s'étaient inscrits pour participer aux sixièmes élections générales. Le NEBE a provisoirement fixé au 5 juin la date des sixièmes élections générales en Ethiopie.

## BÉNIN-MAROC

### Les deux pays décident de renforcer leur coopération bilatérale

Les chefs de la diplomatie du Bénin, Aurélien Agbénonci, et du Maroc, Nasser Bourita, sont convenus jeudi de renforcer davantage la coopération bilatérale dans les domaines de la formation, des investissements, des énergies renouvelables, de la pêche maritime et de la transformation des produits de la mer, du tourisme, des affaires islamiques, de la protection civile, de la coopération portuaire, du transport aéroportuaire et de la justice.

A l'issue de leur entretien par visioconférence, ils ont souligné dans un communiqué l'exemplarité des relations bilatérales, sous la directive du roi du Maroc Mohammed VI et du président béninois Patrice Talon, et leur souhait de consolider ce partenariat stratégique pour faire de ces relations un modèle de coopération interafricaine, fondé sur les valeurs de solidarité, d'échange et de partage.

« Les deux parties ont souligné l'importance de développer la coopération économique tout en appelant les communautés d'affaires respectives à s'impliquer davantage et à saisir les opportunités qui s'offrent aux deux pays dans la période post-Covid », a-t-on indiqué de même source.

Depuis la signature en mars 1991 d'un accord de coopération économique, scientifique, technique et culturelle, le Maroc a accordé au Bénin des subventions destinées à financer plusieurs projets, dont la construction de la résidence universitaire Hassan II sur le campus d'Abomey-Calavi (sud) ou encore la formation de cadres civils, militaires et douaniers. En mars 2019, les deux pays ont renforcé le cadre juridique régissant leur coopération par la signature d'une série d'accords dans plusieurs domaines, notamment de la justice, de l'énergie, de la protection civile, de la jeunesse et des sports, de l'octroi de bourses, de la formation professionnelle, de la sécurité routière et des transports internationaux routiers. Le mois suivant, ils en ont signé trois autres dans les domaines de la santé maternelle et infantile, de la formation des médecins et des évacuations sanitaires.

Xinhua



## TCHAD

## Denis Sassou N'Gusso reçoit un message du Conseil militaire de transition

Le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso, président en exercice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, a échangé le 7 avril à Oyo avec le directeur adjoint du cabinet civil du président du Conseil militaire de transition, Mahamat Idriss Déby, lié aux derniers développements de la situation dans ce pays.

La Rédaction

## MÉMORIAL PIERRE-SAVORGNAN-DE-BRAZZA

## Une salle de spectacles pour promouvoir la musique congolaise

La directrice générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza (MPSB), Bélanda Ayessa, a présenté le 7 mai aux artistes la salle construite dans le deuxième module de cet espace communément appelé Complexe culturel du Congo.

En vue de promouvoir la musique congolaise en particulier et la culture en général, Bélanda Ayessa, a eu une séance de travail avec les artistes musiciens congolais, au cours de laquelle elle a présenté la salle de spectacles de sept-cent-soixante-quinze places.

Elle a promis mettre en place une organisation afin que la programmation des spectacles au sein du Complexe culturel du Congo soit faite de façon professionnelle. Bélanda Ayessa a demandé également aux artistes musiciens d'apporter leurs contributions avant d'informer que son institution s'emploie avec les chancelleries étrangères pour accueillir les artistes des différents pays. Les activités débiteront courant juin prochain.

### Les réactions

A l'issue de la visite, les artistes ont loué l'initiative et souhaité que cette salle soit mythique. Pour le président de l'Union des musiciens congolais, l'artiste musicien Pape God, c'est un réel plaisir d'avoir cette salle. « En



Bélanda Ayessa échangeant avec les artistes dans la salle de spectacles Adiac

mon nom, les artistes musiciens congolais remercient le président de la République Denis Sassou N'Gusso, patron des arts et des lettres pour avoir permis aux artistes de trouver l'espace pour s'exprimer. Les artistes congolais seront toujours derrière ce grand visionnaire. Nous remercions aussi la directrice générale du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza », a-t-il indiqué.

La star de la musique congolaise Roga-Roga n'a pas caché ses sentiments : « C'est un grand plaisir de visiter ce bijou, parce qu'il faut savoir que nous avons

des artistes talentueux dans ce pays mais on n'a pas de salles de spectacles. Aujourd'hui, nous sommes très fiers d'avoir cette salle que nous avons visité et qui répond aux normes. Ceci grâce au président de la République qui ne ménage aucun effort pour l'épanouissement de la culture au Congo. Nous artistes congolais, sommes très fiers. Cette salle deviendra notre lieu, notre temple de musique. Du plus profond de mon cœur je sais que tous les artistes musiciens, comédiens, ..., prendront cette salle en otage ».

Roga-Roga a estimé que sans la paix et l'unité, les artistes ne pourront pas évoluer. Car, dit-il, c'est dans l'unité qu'on peut faire évoluer la musique congolaise.

De son côté, la sœur Belle Agniélé, s'est dite contente, parce que la musique sacrée a désormais la place pour s'exprimer. « Le manque de salle de spectacles a été souvent l'un des soucis majeurs pour l'épanouissement de la musique congolaise. Je

suis fière de vous parce que vous mettez à notre disposition ce beau bijou. D'ici-là, je viendrais me produire ici », a-t-elle déclaré. Enfin, Casimir Zoba Zao, l'un des doyens de la musique congolaise présent à cette visite, a dit sa joie en ces termes : « Nous avons fait beaucoup des salles dans le monde et nous pensons que cette salle sera demain une salle mythique. Je suis convaincu que le public viendra nombreux ici. Merci pour ceux qui ont eu l'idée de construire cette salle qui aura l'avantage d'être au centre de la ville ».

Bruno Okokana

## RÉFLEXION

## Qui peut dire ?

Oui, qui peut dire aujourd'hui ce qu'il sortira demain de la crise multiforme qui frappe l'humanité dans son ensemble avec, d'une part, l'expansion incontrôlable de pandémies dont le coronavirus et ses « variants » donnent une idée précise, avec d'autre part une rupture du commerce mondial qui sape les fondements du système économique sur lequel misaient jusqu'à présent les gouvernants des cinq continents. La vérité, qu'il vaut mieux regarder en face que mésestimer si l'on veut trouver une solution globale aux problèmes du temps présent, est que seule une véritable concertation planétaire permettra de sortir de l'impasse infiniment dangereuse dans laquelle nous sommes tous enfermés aujourd'hui.

Cette vérité est d'autant plus

évidente que, parallèlement à la double crise dont il est ici question, s'accélère la rupture des équilibres naturels qui ont permis à l'humanité de se développer tout au long des millénaires précédents : hausse des températures sur toute la surface du globe, dérèglement climatique croissant, fonte accélérée des glaces sur les deux pôles et dans les montagnes des cinq continents, hausse rapide du niveau des océans et submersion inévitable d'une partie des côtes sur lesquelles se sont bâties d'immenses cités, dégradation des zones forestières où se régénère l'air que nous respirons... Autant de dérives qui sont la conséquence directe de la sur-industrialisation et de la sur-urbanisation qui ont permis l'élévation du niveau de vie des peuples de la Terre tout au long des deux siècles précédents.

A ce niveau du raisonnement, il semble que la gouvernance mondiale présente, c'est-à-dire l'Organisation des Nations unies et les multiples institutions qui la composent, n'a toujours pas pris la mesure exacte du danger que court la communauté humaine dans son ensemble. Ou, plus exactement, qu'étant dominée de fait par les cinq grandes puissances membres du groupe permanent du Conseil de sécurité elle s'avère incapable d'agir dans le bon sens. Le bon sens c'est-à-dire la concertation planétaire qui convaincra les humains de dépasser leurs intérêts égoïstes et de prendre enfin les mesures collectives, globales qui, seules, nous permettront de relever les défis présents.

De la même façon qu'au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, le 26 juin 1945, cinquante-et-un Etats avaient signé la Charte

des Nations unies et donné ainsi naissance à l'ONU de la même façon, aujourd'hui, la communauté mondiale dans son ensemble, c'est-à-dire les cent quatre-vingt-treize Etats qui la composent doivent se réunir pour regarder la vérité en face, débattre des mesures à prendre en urgence afin de combattre le mauvais sort qui nous menace tous, mettre en sourdine leurs basses querelles et s'accorder sur l'essentiel.

Rêve, illusion, fantasme dirait-on. Certes, mais l'Histoire, la grande Histoire est là pour démontrer, pour confirmer que le progrès humain naît toujours de la concorde, de la fraternité, de la projection collective dans un avenir plus sûr. Mieux vaut donc s'en convaincre à nouveau dans le temps très particulier que nous vivons. L'enjeu est vital à tous les égards !

Jean-Paul Pigasse